

LE PROGRES  
LYON

16 JUN 1964

L'ÉCHO

in 1964

# ANNÉCY

AGENCE : 5. RUE NOTRE-DAME — TEL. : 20-85 (nuit 12-41)

## Dernière de la Biennale de Paris au Château Le Théâtre d'essai de la Danse

C'est par une soirée de recherches chorégraphiques au Théâtre d'Essai de la Danse, que s'est achevé, mardi, au Château, le festival de la Biennale de Paris 1963. Cette Biennale nous aura donné à applaudir ou à critiquer des spectacles variés mais inégaux.

Cette soirée fut à son image, parmi les ballets modernes ou classiques qui furent présentés. Il y en avait pour tous les goûts et le nôtre ne fut satisfait que peu de fois.

Parmi les chorégraphes choisis, nous notons une Annécienne, Brigitte Réal ; une Américaine, Caroline Adams ; une Uruguayenne, Teresa Prujillo ; une Italienne, Sara Acquarone ; une Suédoise, Mme Alphala, et Frédérique Franchini.

Le programme qui était présenté par le critique André Philippe Hersin, était copieux, mélangeant l'originalité, l'insolite, le bon et le mauvais.

Les arguments étaient tous très réalistes, s'inspirant de la guerre, de la drogue, de la fièvre, des jeunes, de la vie moderne.

La musique, pour la majorité des ballets, était choisie parmi les modernes : Varèse, Pierre Schaeffer, Olivier Messiaen.

Quant aux costumes, ils tenaient tous du collant plus ou moins transformé par la lumière.

En lever de rideau, ce fut le ballet de l'Annécienne qui ouvrit le spectacle et qui permit de mettre en relief le talent de danseur de Teresa Prujillo et de Caroline Adams. Ces artistes illustrèrent ensuite leurs propres compositions qui souvent étonnèrent, comme cette recherche inattendue, de Mme Alphala, qui dansa sans musique.

Mme Franchini eut un succès éclatant dans le ballet satirique : « L'Alcazar de Rodez ».

L'invité de la soirée était le danseur classique Gilbert Mayer, premier danseur à l'Opéra de Paris. Il donna bien heureusement la note classique dans des variations sur des musiques de Tchaïkovsky, de Weber ou de Franck Martin.

Le public, qui suivit toute cette Biennale, ne manqua pas d'applaudir ce spectacle.

Y. R.



Le Spectre de la Rose, avec Nicole Lemaire et Gilbert Mayer.  
(Photo E. L.)